

## XXIX<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### LECTURES

#### [Ex 17, 8-13](#)

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.

#### [Ps 120 \(121\), 1-2, 3-4, 5-6, 7-8](#)

*R/ Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.*

- Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ?

Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

- Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien.

Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël.

- Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi.

Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit.

- Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie.

Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

#### [2 Tm 3, 14 – 4, 2](#)

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.

#### [Lc 18, 1-8](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il

refusa ; puis il se dit : ‘Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.’ » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

+

*Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 18-19 octobre 2025*  
( < homélie du 16.10.2022 )

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La petite histoire que Jésus nous partage aujourd'hui est très claire ; l'évangéliste a même écrit en toutes lettres, pour l'introduire, quelle était sa signification : « Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité de toujours prier sans se décourager ». Toujours prier sans se décourager... même quand on est faible et sans pouvoir, comme une pauvre veuve à l'époque de Jésus ; même quand Dieu semble rester sourd à nos appels... Car non, Il n'est pas sourd ; non, Il n'est pas injuste, Il n'est pas mauvais comme le juge de cette parabole. A plus forte raison, donc, rendra-t-Il justice à ceux qui crient vers Lui !

Oui, Il rendra justice, en Son temps – à l'heure et de la manière qu'Il estimera opportunes. Notre esprit et notre imagination sont bien faibles et limités, pour discerner ce qui est vraiment bon pour nous ; en reconnaissant cela avec humilité, nous sommes invités à tenir ferme dans l'espérance, à présenter avec simplicité les besoins de notre cœur au Seigneur, dans la confiance. Cette confiance est parfois mise à mal, nous le sentons bien ; confiance et patience sont deux mots qui riment, mais c'est un exercice parfois difficile de les tenir fermement ensemble dans notre vie. C'est pourquoi Jésus nous demande de nous appuyer profondément sur la foi. A la fin de cet évangile, Il laisse échapper une interrogation : « Le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Car c'est cette foi en Lui, et elle seule, qui pourra nous faire tenir, dans la confiance et la patience.

La première lecture, tirée du livre de l'Exode, nous a donné une autre illustration de la puissance de la prière. Il y a un risque d'entendre cette histoire de manière trop matérielle, en y voyant une sorte de rituel magique. Ce n'est pas parce que Moïse lève les bras que les armées d'Israël gagnent le combat – mais ces bras levés manifestent l'attitude de la prière, et c'est cette prière qui a de la valeur. « Les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil ; et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée. » Moïse a maintenu fermement sa prière, cette prière de demande dans laquelle Jésus nous demande de tenir, avec espérance. Il faut surtout remarquer que Moïse n'a pas pu prier seul – Aaron et Hour lui soutenaient les mains, signe que eux aussi étaient des acteurs décisifs de cette intercession. C'est un encouragement à nous réunir, dans une prière commune, pour supplier le Seigneur.

Et c'est bien ce que nous réalisons par la célébration de ce jour. L'Église entière se rassemble, nourrie par la Parole du Seigneur, pour entrer dans l'Eucharistie de Jésus. Nous sommes invités à participer à la grande prière du Christ, qui glorifie le Père et qui sauve les hommes. Nous accueillons l'amour et la tendresse infinis du Père qui nous sont donnés pour raviver notre foi. Nous apprenons la sagesse et la patience, qui viennent au secours de notre espérance. Dans cette célébration, nos mains jointes dans la prière viennent rejoindre et comme soutenir les bras étendus du Christ, tournés vers le Père. Oui, unissons nos cœurs à Son immense offrande, dans une confiance renouvelée au Seigneur de la Vie. Le Christ a été exaucé, Il est ressuscité, et Il veut attirer tous les hommes dans Sa gloire : accueillons dans le Sacrement de Son amour un avant-goût de la joie de Sa Résurrection, la joie de la victoire définitive de la vie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +